

## Enquête annuelle d'entreprise IAA résultats provisoires 2003

# L'atonie de la demande pèse sur l'activité

Le chiffre d'affaires des entreprises agroalimentaires de 20 salariés et plus progresse de 1,1 % en 2003. Résultat courant, investissement et emploi se dégradent.

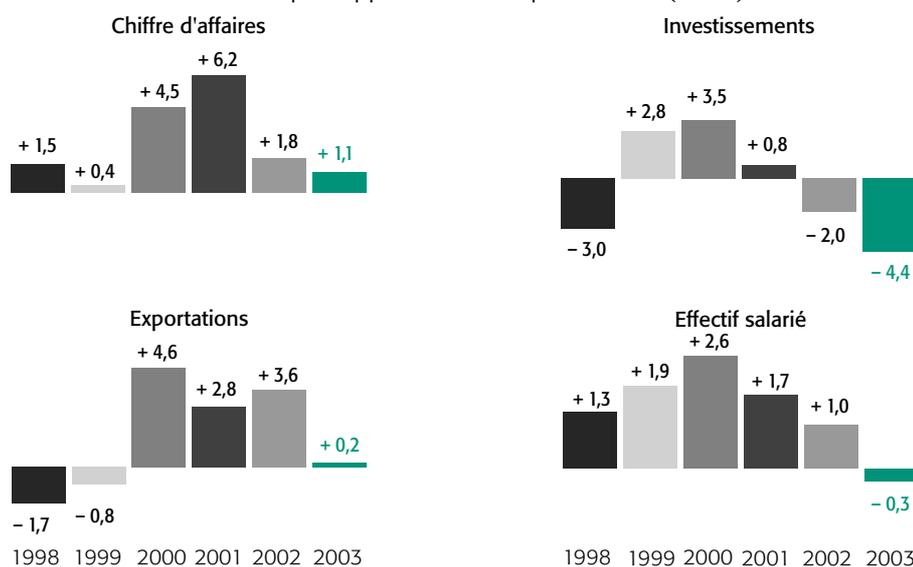
Une année en demi-teinte pour l'agroalimentaire en 2003. Le chiffre d'affaires des entreprises de 20 salariés et plus progresse en valeur de 1,1 % alors qu'il diminue dans le reste de l'industrie de 0,9 %. À prix constants, les ventes agroalimentaires stagnent après avoir connu trois années de croissance au rythme annuel de 1,8 %. À cela plusieurs raisons : les entreprises sont confrontées à un net ralentissement de la

consommation des ménages, qui augmente hors tabac de 0,5 % après une croissance de 1,6 % en 2002. À l'extérieur, l'appréciation de l'euro et la concurrence accrue de pays tiers sur la volaille ou les vins gênent le développement des exportations. Leur valeur se stabilise après trois années de croissance. La faible demande et les efforts consentis, notamment en matière de prix pour conserver certains marchés, pèsent sur les résultats qui se détériorent. L'emploi salarié cesse de se développer et les investissements reculent. Les conditions climatiques exceptionnelles de l'été permettent cependant un redressement d'activité au second semestre dans certains secteurs.

### Un contexte de faible croissance

#### Évolution à champ constant d'entreprises

Variations par rapport à l'année précédente (en %)



Source : Agreste - Enquêtes annuelles d'entreprise sur les IAA - Résultats provisoires 2003

### La situation fragile de l'industrie des viandes

Le chiffre d'affaires de l'industrie des viandes baisse de 0,2 % en 2003. Le résultat courant, structurellement faible dans cette activité, se détériore de nouveau. Le chiffre d'affaires des entreprises de préparation de produits à base de viandes progresse de 1,2 %. La crise qui affecte la filière avicole entraîne pour la deuxième année consécutive une dégradation des ventes des firmes d'abattage et

## Tableau de bord des industries agroalimentaires

champ constant d'entreprises

	Évolution 2003-2002 (en %)				Ratios (en %)	
	Chiffre d'affaires (CA)		Investissements corporels	Effectif salarié <sup>1</sup> au 31.12.2003	Résultat courant sur CA	
	total	à l'exportation			en 2003	en 2002
15.2 Industrie du poisson	+ 5,5	+ 5,8	- 4,2	+ 2,6	4,2	3,4
15.9 Industries des boissons	+ 3,2	+ 0,6	- 2,8	- 0,5	10,7	11,5
15.8 Industries alimentaires diverses	+ 2,6	+ 3,9	- 8,0	- 0,5	5,9	6,9
15.3 Transformation de fruits et légumes	+ 2,1	+ 3,3	+ 6,5	- 0,8	4,1	3,4
15.5 Industrie laitière	+ 0,9	- 0,4	+ 0,2	- 0,9	1,8	2,0
<i>dont (15.5A) Fab. lait liquide et prod. frais</i>	+ 2,7	+ 2,1	+ 9,7	- 2,0	3,4	2,8
<i>dont (15.5C) Industrie fromagère</i>	- 0,1	- 0,4	- 4,1	- 0,5	1,0	2,0
15.6 Travail du grain, fab. prod. amylacés	+ 0,3	- 1,6	- 13,6	+ 0,4	2,3	2,8
15.1 Industrie des viandes	- 0,2	- 4,2	- 2,2	+ 0,4	1,6	1,9
<i>dont (15.1A) Viandes de boucherie</i>	- 0,6	- 2,9	- 4,3	+ 0,1	0,9	1,4
15.4 Industrie des corps gras	- 1,1	- 10,4	- 14,3	- 5,2	3,6	3,2
15.7 Fabrication d'aliments pour animaux	- 4,3	- 1,2	- 8,0	- 2,8	2,9	2,1
<b>Ensemble des IAA</b>	<b>+ 1,1</b>	<b>+ 0,2</b>	<b>- 4,4</b>	<b>- 0,3</b>	<b>4,2</b>	<b>4,5</b>

1. Hors intérim.

Source : Agreste - Enquêtes annuelles d'entreprise sur les IAA - Résultats provisoires 2003

### Pour en savoir plus...

■ « Résultats sectoriels et régionaux IAA de l'enquête annuelle d'entreprise de l'exercice 2003 », *Agreste-Chiffres et données*, à paraître

■ « Résultats sectoriels et régionaux IAA de l'enquête annuelle d'entreprise de l'exercice 2002 », *Agreste-Chiffres et données*, n° 121, mars 2004

■ « Les comptes de la Nation en 2003 », *Insee-Première*, n° 960, avril 2004

■ « Les industries agroalimentaires en 2003 », *Insee-Première*, à paraître en août 2004

et le site Internet du Scees : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

de découpe de volailles. Les exportations diminuent encore, de 9 % environ, en raison de la perte de certains marchés notamment au Moyen-Orient. En Europe, les forts replis observés au Royaume-Uni et en Allemagne sont compensés par les hausses importantes en Belgique et aux Pays-Bas victimes de la grippe aviaire au printemps 2003. En France, la demande est également en repli malgré une reprise de la consommation de poulet au quatrième trimestre. Les ventes des entreprises de viande de boucherie diminuent de 0,6 %. La production de viandes bovine et porcine baisse légèrement dans un contexte de faible évolution des prix. Les ventes directes à l'étranger des entreprises d'abattage et de découpe, après une augmentation de 11 % en 2002, reculent de 3 %.

### Dégradation dans l'alimentation animale

Les ventes des entreprises de fabrication d'aliments pour animaux reculent d'un peu plus de 4 % en 2003. Les productions pour animaux de ferme sont les plus touchées. Le chiffre d'affaires diminue de 5 % sous l'effet

conjugué d'une baisse des prix de ventes et du net recul de la demande des éleveurs au premier semestre. À partir de l'été, la gravité de la sécheresse dans beaucoup de régions françaises permet un raffermissement du marché. Les ventes d'aliments destinés aux bovins et dans une

### À partir de l'été, la sécheresse permet un raffermissement du marché des aliments pour animaux de ferme

moindre mesure aux volailles, sont mieux orientées. Les prix restent contenus en dépit de l'augmentation des cours des matières premières, notamment des tourteaux de soja à l'automne. Déjà très faibles, les résultats du secteur se dégradent malgré tout. Ils s'améliorent en revanche chez les fabricants d'aliments pour animaux de compagnie dont les ventes à l'étranger restent bien orientées. Néanmoins leur chiffre d'affaires, jusque-là en très forte expansion, diminue. De leur côté, les ventes

de l'industrie des corps gras baissent de 1,1 %. Après une forte progression en 2002, les prix de certaines matières premières comme le tournesol et ceux des produits transformés retrouvent un niveau plus habituel. La demande mondiale, notamment en huiles végétales, est aussi moins active. Le chiffre d'affaires du travail du grain et des produits amylacés, après une progression de 5 % en 2002, évolue peu. Des prix en baisse et le renforcement de l'euro par rapport au dollar pèsent sur les exportations des fabricants de produits amylacés. Dans la transformation des fruits et légumes, la revalorisation des prix permet une croissance des ventes de 2 %. En raison des conditions climatiques exceptionnelles, l'activité baisse en volume dans le secteur légumier. Elle s'accroît au contraire dans celui des jus de fruits. Au total, les résultats s'améliorent dans un peu plus de la moitié des entreprises.

### Dynamisme des ventes de produits frais et de glaces

La situation de l'industrie laitière en 2003 reste délicate. Le chiffre d'affaires progresse légèrement et les exportations stagnent. La

>

> détérioration du résultat courant déjà amorcée en 2002, se poursuit mais à un rythme plus modéré. Le fragile maintien de l'activité laitière repose sur le dynamisme du marché des glaces dont les ventes augmentent de plus de 9 % en 2003. À partir de l'été, il profite aussi du redressement des ventes de lait et de produits frais tels les yaourts, les desserts lactés et la crème conditionnée. En 2003, la situation de l'industrie du beurre et de produits dérivés comme les poudres de lait ou le lactosérum se détériore. Les ventes des entreprises fromagères évoluent peu. Par ailleurs à prix constant, la croissance est globalement stable dans les industries alimentaires diverses malgré de grandes disparités entre secteurs. Le chiffre d'affaires continue de progresser de 5 % dans la boulangerie et la pâtisserie industrielles. Il augmente de 3,6 % dans le secteur des pâtes alimentaires. Les ventes de l'industrie du sucre se redressent, en raison d'une bonne campagne 2002-2003. Mais les restructurations en cours pèsent sur les résultats. Le dynamisme est moindre dans l'alimentation diététique et celle adaptée à l'enfant. L'activité baisse en volume dans la chocolaterie et la confiserie. L'augmentation du prix des fèves de cacao entraîne toutefois une nette revalorisation des prix et du chiffre d'affaires.

## Eaux et boissons rafraîchissantes en hausse

Dans l'industrie des boissons, les conditions climatiques exceptionnelles de l'été favorisent les ventes d'eaux de table et de boissons rafraîchissantes. Les ventes d'eaux progressent d'un peu plus de 7 % sur un an, malgré une moindre présence à l'exportation au second semestre. Celles de boissons rafraîchissantes augmentent de plus de 10 %. En revanche, les ventes d'alcools et de spiritueux

pâtissent d'une concurrence accrue liée à la baisse du dollar. La croissance des exportations des grandes maisons de champagne se poursuit, notamment en direction des États-Unis et de la Grande-Bretagne. Mais le marché intérieur avec des prix en hausse pour la deuxième année consécutive, est moins bien orienté. L'activité des entreprises de vinification baisse légè-

## Le chiffre d'affaires des boissons rafraîchissantes augmente de plus de 10 %

rement en volume dans un contexte de faible récolte. Au total, le chiffre d'affaires de l'industrie des boissons croît d'un peu plus de 3 %. Le résultat courant avant impôt, en diminution dans le champagne ainsi que dans les vins et spiritueux, est en net redressement dans les eaux de table et chez les producteurs de boissons rafraîchissantes.

## Recul de l'investissement

Les investissements des entreprises agroalimentaires baissent d'un peu plus de 4 % en 2003.

Ils reculent de 8 % dans le reste de l'industrie. Tous les grands secteurs agroalimentaires sont concernés à l'exception de l'industrie laitière et surtout de la transformation de fruits et légumes où quelques grosses opérations de modernisation sont observées. En 2003, la moitié des entreprises agroalimentaires réduisent leurs investissements, 5 % les maintiennent et 45 % les accroissent. Pour la première fois depuis 1996, l'emploi salarié des entreprises agroalimentaires cesse de se développer. La diminution de 0,3 % est moindre que dans le reste de l'industrie où un recul de 3 % est observé en 2003. Les pertes d'emplois sont sensibles dans l'industrie laitière et l'alimentation animale. Plus de 55 % des entreprises agroalimentaires ne voient pas progresser leur effectif salarié. En raison du contexte économique incertain, le recours au travail intérimaire se maintient. Il représente environ 10 % de l'emploi salarié de l'industrie agroalimentaire.

## Monique Vincenau

*Scees - Bureau des statistiques  
sur les entreprises  
agroalimentaires*

## Méthodologie

■ L'enquête annuelle menée auprès des entreprises agroalimentaires concerne les firmes, organismes coopératifs agricoles inclus, vérifiant les deux conditions suivantes :

1. employer au moins 20 salariés ou réaliser plus de 5 millions d'euros de chiffre d'affaires,
2. avoir une activité principale de transformation agroalimentaire, hors boulangerie-pâtisserie ou charcuterie artisanales et fabrication de tabac.

■ Chaque entreprise est classée en totalité dans le secteur d'activité correspondant à son activité principale, même si elle exerce d'autres activités à titre secondaire. Les exportations concernent les ventes

à l'étranger, hors restitutions éventuelles, réalisées directement par les entreprises industrielles elles-mêmes.

■ Les principales données de structure présentées ici se rapportent à l'ensemble du champ de l'enquête défini ci-dessus. Les évolutions présentées dans le tableau de bord des industries agroalimentaires sont établies sur un « champ constant » d'entreprises. Il comprend l'ensemble des firmes, créations et cessations incluses, pour lesquelles le suivi de l'activité économique existe ou a pu être reconstitué à périmètre identique. Ces firmes représentent 93 % du total des ventes de l'agroalimentaire.

## Principales données de structure des entreprises agroalimentaires de 20 salariés et plus en 2003

(million d'euros) champ complet des entreprises

	Nombre d'entreprises	Effectif salarié <sup>1</sup> au 31.12.2003	Chiffre d'affaires hors taxes		Résultat courant <sup>2</sup> avant impôts	Investissements corporels hors voie d'apport
			total	à l'exportation		
<b>Ensemble IAA</b>	<b>3 213</b>	<b>392 780</b>	<b>124 112</b>	<b>21 788</b>	<b>5 126</b>	<b>3 560</b>
dont :						
<b>15.1 Industrie des viandes</b>	<b>1 035</b>	<b>131 872</b>	<b>29 864</b>	<b>3 158</b>	<b>453</b>	<b>657</b>
15.1A Production de viandes de boucherie	427	50 268	13 790	1 399	113	252
15.1C Production de viandes de volailles	170	32 117	5 926	1 151	64	118
15.1E Préparations industrielles à base de viande	438	49 487	10 148	608	276	287
<b>15.2 Industrie du poisson</b>	<b>149</b>	<b>14 140</b>	<b>3 078</b>	<b>302</b>	<b>103</b>	<b>82</b>
<b>15.3 Industrie des fruits et légumes</b>	<b>154</b>	<b>21 522</b>	<b>6 354</b>	<b>1 132</b>	<b>260</b>	<b>240</b>
15.3A Transformation et conservation de pommes de terre	8	2 649	707	151	32	36
15.3C Préparation de jus de fruit et de légumes	15	1 844	754	97	36	23
15.3E Transformation et conservation de légumes	80	11 448	3 146	606	129	118
15.3F Transformation et conservation de fruits	51	5 581	1 747	278	63	63
<b>15.5 Industrie laitière</b>	<b>321</b>	<b>58 798</b>	<b>24 270</b>	<b>3 455</b>	<b>439</b>	<b>461</b>
15.5A Fabrication de lait liquide et de produits frais	58	17 028	8 790	901	295	166
15.5B Fabrication de beurre	16	2 641	1 863	216	0	19
15.5C Fabrication de fromages	201	30 724	10 100	1 646	105	198
15.5D Fabrication d'autres produits laitiers	25	3 418	1 740	538	0	33
15.5F Fabrication de glaces et sorbets	21	4 987	1 777	154	39	45
<b>15.6 Travail grain, fabrication de produits amylicés</b>	<b>113</b>	<b>11 704</b>	<b>4 519</b>	<b>1 929</b>	<b>107</b>	<b>307</b>
dont :						
15.6A Meunerie	84	4 581	1 524	201	71	49
<b>15.7 Fabrication d'aliments pour animaux</b>	<b>215</b>	<b>17 044</b>	<b>8 033</b>	<b>852</b>	<b>215</b>	<b>183</b>
15.7A Fabrication d'aliments pour animaux de ferme	192	12 495	6 259	212	57	112
15.7C Fabrication d'aliments pour animaux de compagnie	23	4 549	1 774	640	158	71
<b>15.9 Industrie des boissons</b>	<b>436</b>	<b>39 820</b>	<b>19 085</b>	<b>5 309</b>	<b>1 874</b>	<b>729</b>
dont :						
15.9A Production d'eaux-de-vie naturelles	47	3 532	2 043	1 512	421	43
15.9B Fabrication de spiritueux	24	3 842	1 386	388	157	40
15.9F Champagnisation	94	5 881	3 450	1 326	477	98
15.9G Vinification	162	5 114	1 954	380	28	132
15.9N Brasserie	13	4 338	2 035	112	173	138
15.9S Industrie des eaux de table	40	9 301	3 562	798	411	113
15.9T Production de boissons rafraîchissantes	23	5 596	3 632	352	172	115
<b>Autres activités</b>	<b>790</b>	<b>97 880</b>	<b>28 909</b>	<b>5 651</b>	<b>1 675</b>	<b>901</b>
dont :						
15.8A Fab. industrielle de pain et pâtisserie fraîche	287	29 489	4 531	417	207	245
15.8F Biscotterie, biscuiterie, pâtisserie de conservation	112	14 559	3 182	234	158	106
15.8H Fabrication de sucre	19	6 851	3 559	709	195	91
15.8K Chocolaterie, confiserie	111	20 159	7 672	2 334	435	167
15.8M Fabrication de pâtes alimentaires	26	3 346	1 066	94	4	39
15.8P Transformation de thé et de café	43	4 716	2 071	130	219	36
15.8R Fabrication de condiments, assaisonnements	28	2 932	902	128	54	37
15.8T Fabrication d'aliments pour enfants, alim. diététiques	37	4 463	1 216	167	127	34

1. Hors intérim.

2. Résultat avant prise en compte des produits et des charges exceptionnels.

Source : Agreste - Enquête annuelle d'entreprise sur les IAA - Résultats provisoires 2003